

RENTRÉE LITTÉRAIRE 2024 PHÉBUS

A comme Adversaires. B comme Ballon ou Banquise.
C comme Couleur.

Trois romans, trois auteurs, une nouvelle rentrée.
Une auguste maison, Phébus.

J'espère que notre abécédaire aura bien plus que vingt-six lettres.

Cette rentrée est une invitation au voyage bien sûr, vers Terre-Neuve ou l'insaisissable pôle Nord, vers les rives magiques de l'adolescence ou l'abîme de la folie des hommes. Dans un monde en surchauffe, c'est aussi une invitation à frotter la lampe, à invoquer les génies, à entrer dans le ventre de la baleine, saisir le fil d'Ariane et ne plus le lâcher. À réveiller les morts, réparer les vivants. À s'asseoir et à reprendre son souffle, poser sa tête sur l'épaule d'un ami. À repartir nourri, guéri, ou du moins apaisé.

Florence Barrau
Directrice éditoriale
domaine étranger

RELATIONS PRESSE
Les Adversaires
et *Un ballon sur la banquise*
Juliette Moschetto
juliette.moschetto@libella.fr

La couleur noire n'existe pas
Claire de Soras
claire.desoras@libella.fr

RELATIONS LIBRAIRES
Sara Martin
sara.martin@libella.fr

Libella Diffusion
Distribution Sodis

Phébus

www.editionsphébus.fr

Un premier roman bouleversant sur le passage à l'âge adulte et la perte de l'innocence.

GRETA OLIVO
**LA COULEUR NOIRE
N'EXISTE PAS**

Traduit de l'italien
par Romane Lafore

Livia a la vie devant elle, une famille aimante, des yeux magnifiques. Et elle court, vite, très vite, remportant ses courses les unes après les autres. Mais un jour, une ombre la fait trébucher après la ligne d'arrivée. Petit à petit, les objets se mettent à disparaître, engloutis par un mal qui s'attaque à sa rétine. Face à l'inexorabilité de la maladie, Livia ne pourra plus gagner. Pas de la façon qu'elle imaginait, en tout cas. Aidée de son tuteur, Emilio, elle devra alors réinventer sa façon d'habiter le monde et, ce faisant, apprendre à devenir elle-même. Qui a dit que le noir n'était pas une couleur?

Chatoyant d'émotions, de sensations, irradier par une langue cristalline, à l'opposé des ténèbres qui s'abattent sur son inoubliable protagoniste, un roman de formation émouvant et universel.

EXTRAIT

« Il y aurait de la mousse, avait-elle précisé à l'interclasse d'une voix qui trahissait son excitation, puis un truc qui s'appelait *flirt party*. Il faudrait embrasser la première personne qui nous tomberait sous la main, et pas juste un smack, une vraie galochette. L'idée me terrorisait alors que, au fond, c'était exactement ce que j'allais faire plus tard, dans ma vie d'adulte : embrasser un inconnu, embrasser des lèvres que je ne pourrais pas avoir vues avant de les frotter contre les miennes. »

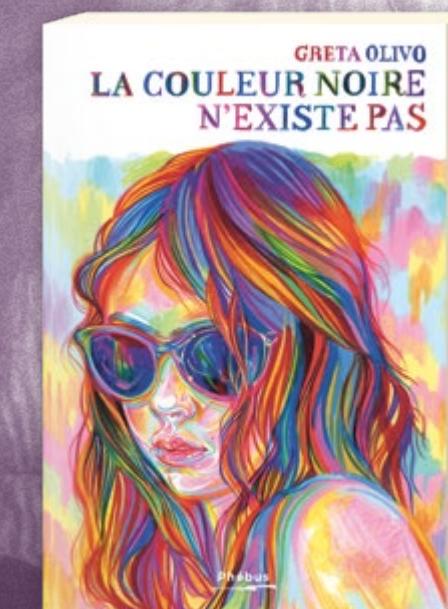
« Vous vous souviendrez de tout dans *La couleur noire n'existe pas* : de la canne du grand-père, des boucles d'oreilles en forme de feuilles ; les objets de ce roman demeureront longtemps en vous, même quand Greta Olivo les aura fait disparaître, brouillant votre vue page après page. Outre le thème de l'adolescence – cette combinaison unique de désir et de peur –, il y a quelque chose de nouveau et de frais à l'œuvre ici, quelque chose qui a à voir avec la génération de Greta Olivo et, en partie, avec nous tous. »

– Paolo Giordano, auteur de *Tasmania* et de *La Solitude des nombres premiers*.

EN LIBRAIRIE
LE 22 AOÛT 2024
ISBN 978-2-7529-1402-6
240 PAGES • 21,50 €

« LE ROMAN MANIFESTE DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION. »

– CORRIERE DELLA SERA



Greta Olivo est née en 1993 et vit à Rome. *La couleur noire n'existe pas* est son premier roman, publié en Italie par la prestigieuse maison Einaudi. Pour le personnage de Livia, elle s'est librement inspirée de son histoire familiale.

**Un grand roman d'exploration à la Jules Verne,
librement inspiré de l'expédition polaire
de Salomon August Andrée de 1897.**

MACDONALD HARRIS
**UN BALLON
SUR LA BANQUISE**

Traduit de l'anglais (États-Unis) Préface de Philip Pullman
par Bernard Sigaud

Juillet 1897. Un aéronaute suédois plein d'esprit, un journaliste américain fou de mécanique et un jeune et mystérieux aventurier grimpent dans un ballon. Direction le pôle Nord, qu'ils veulent être les premiers à atteindre. Tandis que ce petit monde dérive au-dessus de la banquise, les pensées du major Gustav Crispin, notre aéronaute, reviennent sans relâche sur son histoire tumultueuse avec l'exaspérante mais irrésistible Luisa. Sur les paysages blancs, Gustav convoque des souvenirs de Paris ou des lacs italiens comme autant de décors de leur idylle.

Tour à tour glaçant et comique, servi par une plume d'une grande élégance, ce roman mêle avec originalité aventures arctiques et rêveries philosophiques. Qu'il nous mène jusque dans les plus froides contrées du globe ou dans celles plus chaudes du cœur, tout voyage a ses dangers...

EXTRAIT

« Et supposons que vous le trouviez malgré tout, ce pôle Nord merveilleux où tout le monde est tellement impatient de poser le pied. Vous trouveriez quoi, au juste ? Absolument rien. Un point exactement identique à tous les autres planté dans un désert sans relief aucun, qui s'étend sur des centaines de milles à la ronde. C'est une abstraction, une fiction mathématique. Personne à part un Suédois fou ne pourrait lui trouver le moindre intérêt. Justement, me voici. Le vent souffle toujours du

sud, nous portant fermement vers le nord à la vitesse d'un chien qui court. Derrière nous, peut-être pour toujours, se trouvent les Cités des Hommes avec leurs tasses à thé et leurs têtes de lit en cuivre. »

EN LIBRAIRIE
LE 5 SEPTEMBRE 2024
ISBN 978-2-7529-1408-8
336 PAGES • 23 €

**« MACDONALD HARRIS
EST UN TROP BEL
AUTEUR POUR QU'ON
LE NÉGLIGE. »**

— PHILIP PULLMAN



Avec dix-sept romans à son actif, dont un seul jusque-là publié en France, MacDonald Harris (1921-1993), de son vrai nom Donald Heiney, est l'auteur d'une œuvre inclassable. *Un ballon sur la banquise* a paru aux États-Unis en 1976 et a été finaliste pour le National Book Award. Parmi ses admirateurs figurent Michael Chabon ou encore Philip Pullman, qui signe la préface de ce roman.

**Un roman noir sauvage, splendide et brutal,
une exploration subtile des ravages du pouvoir.**

MICHAEL CRUMMEY
LES ADVERSAIRES

Traduit de l'anglais (Canada)
par Aurélie Laroche

Dans le village de Mockbeggar, sur l'île de Terre-Neuve, la vie est rude, et la rudesse de l'environnement se reflète dans le cœur des hommes. Au sein de cette petite communauté qui subsiste au rythme des saisons de pêche, un frère et une sœur se disputent le commerce de la région. D'un côté Abe Strapp, rustre, stupide et brutal ; de l'autre la Veuve Caines, imprévisible, froide et manipulatrice. Les deux sont prêts à tout pour l'emporter l'un sur l'autre, quitte à mettre Mockbeggar à feu et à sang...

Alors qu'année après année leur animosité s'accentue, nul n'échappe à la spirale de la violence. Et dans cette fresque au vitriol, où les tempêtes, les pénuries, les flibustiers et les maladies n'épargnent personne, c'est finalement le cœur humain qui se révèle être l'adversaire le plus redoutable.

Un roman noir magistral, tour à tour paillassard, comique ou effroyable, qui scrute les ténèbres de l'âme avec un indéniable panache.

« Crummey écrit avec un sens poétique du langage, apportant une délicatesse et une grâce à chaque phrase, même si la beauté de la prose est juxtaposée à la laideur de son sujet. Chef-d'œuvre est un mot galvaudé, que l'on utilise avec trop de désinvolture, mais ici, il semble convenir. »

— The Toronto Star

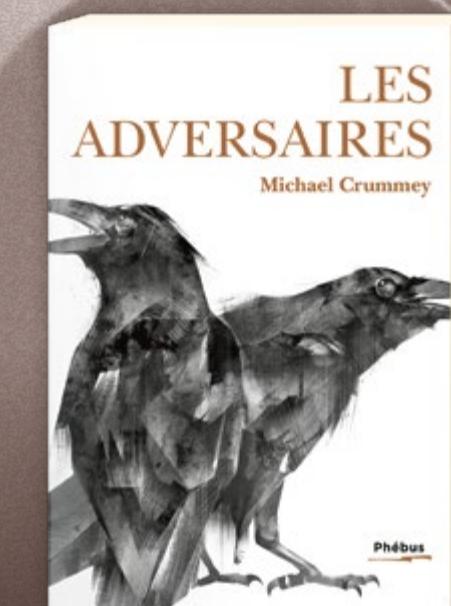
EXTRAIT

« Une maladie mortelle s'était répandue sur la côte cet hiver-là, et l'unique service qu'assurait l'église était les funérailles. Le Sacristain, devant la table de bois nue qui faisait office d'autel, vêtu de sa cape informe et de son bonnet noir, lisait un passage de la Bible et disait une prière pour chaque défunt. Plus aucun sermon n'était prononcé, plus aucun hymne ne s'élevait. Les rares personnes assez fortes pour venir pleurer les morts étaient celles-là mêmes qui les emportaient vers leur dernier repos et qui raclaient le sol gelé pour y creuser des tombes à fleur de terre. »

EN LIBRAIRIE
LE 22 AOÛT 2024
ISBN 978-2-7529-1422-4
368 PAGES • 23,50 €

**« CE PAGE-TURNER
CAPTIVANT EST
SON CHEF-D'ŒUVRE. »**

— PUBLISHER'S WEEKLY



Aujourd'hui l'un des plus grands noms des Lettres canadiennes, Michael Crummey est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes et romans. Le dernier en date, *Les Innocents*, a été finaliste du Giller Prize et du prix du Gouverneur général. Crummey est originaire de Terre-Neuve et y vit toujours.